

## **Les attentes sont si longues Son tan largas las espéras**

Yvonne-América Truque

Numéro 65, automne 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/4826ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Truque, Y.-A. (2003). Les attentes sont si longues / Son tan largas las espéras. *Brèves littéraires*, (65), 115–118.

## YVONNE-AMÉRICA TRUQUE

### *Les attentes sont si longues\**

... J'ai ton sourire  
pris entre mes lèvres,  
je porte l'odeur de ton corps  
collée à ma peau.  
Je glisse sur l'oreiller,  
sensation douloureuse  
ton absence me brûle  
même si je porte en moi  
ta main autour de ma taille.

Je ne sais ce qui me tue,  
le temps ou les souvenirs,  
et ce matin le soleil brille  
mais toi tu n'y es pas.

Je m'abrite sous l'eau  
pour devenir poisson  
ou enfant dans le liquide amniotique,  
mais l'obscurité me rend craintive  
et les mélodies que nous avons fait nôtres  
n'ont pu me ramener à toi.

---

\* Traduction de Jean-Pierre Pelletier

Nous voyageons  
Tu bouges et moi figée...  
Les attentes sont si longues  
et se transforme le temps  
en un cercle vicieux où je m'enferme.

Glissant à nouveau sur l'oreiller  
je me répands, m'écroule,  
à t'évoquer, chaque instant est fragile.  
Il y a tant de mots, mais aujourd'hui  
je n'ai que cela à te dire.

## YVONNE-AMÉRICA TRUQUE

### *Son tan largas las esperas*

... Tengo tu sonrisa  
atrapada entre mis labios,  
llevo el olor de tu cuerpo  
adherido a mi piel.  
Me resbalo en la almohada,  
dolorosa sensación  
tu ausencia me quema  
aunque llevo conmigo  
tu mano rodeándome la cintura.

No sé qué es lo que me mata  
si es el tiempo o los recuerdos,  
pero esta mañana el sol brilla  
y tú no estás.

Me cobijo bajo el agua  
quiero ser un pez  
o el niño en un baño amniótico,  
sólo que la oscuridad me teme  
y las melodías que hicimos nuestras  
no logran traerte.

Estamos viajando  
Tú te mueves y yo estática...  
Son tan largas las esperas  
y el tiempo se convierte  
en el círculo vicioso en donde me encierro.

Y vuelvo a resbalarme en la almohada  
me desparramo, me derrumbo,  
todo momento es frágil cuando te evoco.  
Son tantas las palabras, sin embargo  
sólo esto, puedo hoy decirte.